

Politiques et journalaux main dans la main pour cacher l'état désespéré de l'Allemagne

écrit par Sylvia Bourdon | 6 janvier 2025



Le ministre de l'Économie et vice-chancelier de l'Allemagne, Robert Habeck, a tenu une conférence de presse, mercredi, sur les nouvelles projections économiques. *Liesa Johannssen / REUTERS*



Le ministre de l'Économie et vice-chancelier de l'Allemagne, Robert Habeck, a tenu une conférence de presse, mercredi, sur les nouvelles projections économiques. *Liesa Johannssen / REUTERS*

Ce pays est ruiné sous nos yeux, le silence sur les causes réelles de cette destruction est assourdissant. Il est temps de mettre fin à l'omerta permanente en Allemagne.

Ce qui se passe sous nos yeux est incroyable. 22400 faillites d'entreprises en 2024, licenciements massifs, chômage partiel, délocalisations. Les partis ont maintenant publié leur programme électoral et ils veulent surtout relancer l'économie. Mais les causes profondes du déclin économique sont passées sous silence, même par les syndicats et les chefs d'entreprises. **La terreur idéologique règne dans certaines entreprises, dont les chefs menacent leurs personnels de licenciement s'ils votent pour l'AfD ...**

Rien n'est dit sur l'auteur des guerres et des crises menaçantes. Comme si les États-Unis, qui depuis des décennies complotent, déchaînent, divisent, interviennent et sont en train de déclencher une troisième guerre mondiale n'existaient pas. **Pas un mot sur la désindustrialisation systématique de l'Allemagne, ni sur le fait qu'elle a été coupée d'une source fiable et bon marché d'énergie russe en**

faisant exploser les pipelines de la mer Baltique.

En septembre 2022, alors que de nombreuses personnes manifestaient pour la mise en service du gazoduc Nord Stream 2 afin d'échapper à une situation de détresse menaçante, le gazoduc a été rendu pratiquement inutilisable par sabotage, en même temps que le gazoduc Nord Stream 1. Le célèbre journaliste d'investigation américain, Seymour Hersh, a conclu, après de longues recherches, que les États-Unis ont mené cette attaque contre l'approvisionnement énergétique allemand. Le gouvernement de Berlin, qui était probablement au courant, se tait; à la place, cette attaque criminelle, une vraie déclaration de guerre contre les infrastructures allemandes est obscurcie par des mensonges éternels.

Berlin gaspille des milliards pour la guerre par procuration en Ukraine, qui n'a pas commencé seulement en 2022, mais déjà en 2014 avec l'attaque du gouvernement de Kiev sur l'oblast de Donetsk et de Louhansk. Le putsch de l'époque n'a fait que réclamer plus d'autonomie au sein de l'Ukraine. Après que le premier ministre britannique Boris Johnson, en accord avec le gouvernement américain, a boycotté les efforts de paix d'Istanbul, la guerre en Ukraine s'est intensifiée. L'Allemagne a été mise à la traîne et de plus en plus dans une position hostile à la Russie.

Il est probable que ni les États-Unis ni la Grande-Bretagne ne sont intéressés par un rapprochement entre l'Allemagne et la Russie, ainsi qu'une relance de l'économie allemande. Au contraire, ils vont tout faire pour l'empêcher. L'Allemagne est en état d'urgence permanente depuis 1945 et il est urgent de mettre fin à cette tutelle.

Alice Weidel et Sarah Wagenknecht répondent à ces questions, assurant que :

Les principaux objectifs d'une politique saine pour

l'Allemagne doivent être:

Quitter l'OTAN, qui viole depuis longtemps ses propres statuts ;

La résiliation des déploiements de militaires étrangers sur le territoire allemand;

Reprise des livraisons de gaz russe à bas prix;

Cessation des livraisons d'armes, notamment aux parties en guerre;

Rétablissement de relations normales avec les États dont les relations sont actuellement perturbées.

Pour atteindre ces objectifs, il faut un changement de politique fondamental, ce qui est impossible avec les partis établis. Les élections prévues pour février prochain ne sont donc qu'une tromperie de la population, à laquelle on ne cesse de mentir.

Pour Scholz et Habeck, tout va très bien quand 85% des Allemands n'en veulent plus. Il faut tout de même révéler aux Français ce que sont Robert Habeck, ministre de l'Économie et Annalena Baerbock, ministre des Affaires Étrangères, qui pour l'un, met le pays à genoux par incompetence et idéologie, et que l'image de l'Allemagne est totalement et absolument détruite par l'autre qui a même déclaré qu'elle se foutait des électeurs et donne des leçons de morale partout où elle passe dans le monde. Habeck est auteur pour livres d'enfants, Baerbock, sauteuse de trampoline. Quant à Sarah Wagenknecht qui a fondé son parti, une communiste qui nous vient de die LINKE, elle n'a aucune chance, même si elle plaide pour la paix et le rapprochement avec la Russie. Comme je l'ai toujours dit depuis la dissolution du Bundestag, ces élections seront le thermomètre sur l'état de lobotomisation des Allemands par le système.

Enfin, les rumeurs de plus en plus intenses se font entendre sur une probable interdiction de la AfD, sans oublier la menace à bas bruit du Président Steinmeier lors de sa courte allocution de 6 mins de dissolution du Bundestag. La grande démocratie que fut l'Allemagne pourrait nous jouer un scénario à la Roumaine. Ce qui provoqua le X de Elon qui traitait Steinmeier de tyran.

Elon Musk réussira-t-il à arrêter ces ardeurs facho-nazies ?

Les pressetituées de l'Occident collectif dégénéré l'accablent de tous les maux, quand elles se taisent sur les faits de corruption avérée et de multiples ingérences d'un Georges Soros avec Open Society, ou d'un Bill Gates, qui arrose les journaux qu'il considère les plus influents, considérés eux, comme des philanthropes. Pire, ils sont décorés par le pire POTUS jamais, corrompu jusqu'à l'os, avec la va-t'en guerre Hillary, quelques jours avant l'investiture Trump de la prestigieuse médaille de la liberté. On dira que Biden est le robot d'Obama et du deep state qui s'est vite autogrâcié avant l'arrivée de Trump. Voilà où nous en sommes.

C'est maintenant à nous, aux peuples, de décider vers quel courant nous voulons nous diriger.

Sylvia Bourdon, 5 janvier 2025